

SEMER L'AVENIR!

www.avenirsem.ch

Invitation aux médias : samedi 11 octobre, 14h-16h, Choulex (Genève)

Lundi 6 octobre 2008

Semer l'Avenir! Sans OGM! Souveraineté alimentaire en directe : Les paysans et les consommateurs ensemencent un champ ensemble

L'initiative veut jeter un pont entre la ville et la campagne: «Semer l'Avenir!» Vingt-huit fermes invitent cet automne leurs consommateurs et consommatrices pour ensemencer ensemble un champ de blé et manifester pour un avenir sans OGM. Cette action leur permet de contribuer à utiliser intelligemment les cinq ans du moratoire sur les OGM. Ils sèment pour un avenir pour lequel ils veulent prendre la responsabilité.

Et croître ne doit pas être vrai seulement pour le blé, mais aussi pour le nombre de fermes qui participent! En 2007 il y avait 8 fermes, cet automne on compte 28 fermes. Toutes les régions sont représentées, depuis le lac de Constance jusqu'à Genève, du Tessin jusqu'à Bâle. En septembre et octobre on peut semer l'avenir tous les samedis et dimanches sur une autre ferme. La liste des fermes et des dates se trouve sur www.avenirsem.ch

« Semer l'Avenir ! » à Genève : à 14h, samedi 11 octobre 2008, chez Thomas et Antoine Descombes, à Choulex, sur une parcelle se trouvant à l'entrée du village, fléchage prévu. Allocutions de Sandrine Salerno, Conseillère administrative de la Ville de Genève, autorités de la Commune de Choulex, Rudi Berli d'Uniterre et des initiateurs de « Semer l'Avenir ». Suivra un semis collectif de blé avec toutes les personnes présentes.

«Semer l'Avenir!» C'est sous ce titre que vingt-huit fermes suisses et limitrophes organisent cet automne des fêtes des semailles. **Leurs clientes et clients sont invités avec toutes les personnes intéressées à venir semer du blé ensemble.** Pour cette action, les paysannes et les paysans préparent selon les règles de l'art un lit de semis d'une surface de 3000 à 5000 mètres carrés. Ensemble et à la main, les quelque 100 personnes qui sont attendues dans chaque ferme ensemencent cette surface avec du blé, du seigle ou de l'épeautre.

A Genève, sur la commune de Choulex

Thomas et Antoine DESCOMBES, jeunes agriculteurs sur la commune de Choulex, organisent pour la deuxième année consécutive cette action sur une parcelle de leur exploitation. Ils veulent ainsi rassembler et sensibiliser divers citoyens, que ce soit les participants à leur structure contractuelle de distribution de légumes intitulée **Les Ares et Vous, les contractants de l'Affaire TourneRêve**, ou toute autre personne intéressée. Ils s'associent aussi à **Uniterre** pour diffuser le message et défendre une agriculture riche d'avenir, rémunéra-

trice, respectueuse de l'environnement, productrice d'aliments et engagée dans une logique de consommation locale.

Ainsi le 11 octobre de 14h à 16h, après diverses allocutions de personnes invitées pour l'occasion (Mme S. SALERNO, responsable du département des finances à la Ville de Genève, Uniterre, autorités choulésiennes), les personnes présentes ensemerceront un champ de blé à la volée. L'après-midi se terminera autour d'un bol de soupe et d'un morceau de pain issu du blé semé de la même manière un an auparavant. Un cheval hersera le champ alors qu'un moulin transformera le blé de la récolte 2007 en farine. L'action se déroulera sur une parcelle située à l'entrée du village de Choulex, selon les indications fléchées.

Une expérience pour les jeunes et les moins jeunes

Tous les participants reçoivent au bord du champ une casquette de base-ball ornée du logo de l'action et qui sert de récipient pour environ un kilo de semence de blé. Ils avancent ensuite sur le champ en répartissant les grains de blé sur la terre – non sans avoir été dûment introduits par les gens de la ferme à l'art ancestral du semis à la volée, à ce geste auguste du semeur qui embrasse le passé, le présent et l'avenir.

Les participants vivent lors du semis un acte symbolique et archétypique d'autant plus fort qu'il est simple, pénètrent dans le cycle d'une culture qui deviendra pain, nourriture de base par excellence. Ils se tiennent alors debout entre terre et ciel.

Pour les semeurs, l'expérience du semis en commun est le point de départ d'une prise de conscience approfondie de la croissance et de la maturation du blé. Ils ont assumé la responsabilité de quelques mètres carrés d'un champ avec lequel ils ont établi une relation privilégiée. Ils seront plus attentifs à l'évolution de «leur» champ qu'à celle des champs voisins. Et l'année suivante, après la moisson, ils mangeront peut-être «leur» pain, celui-là même à l'existence duquel ils ont contribué dès le départ. Peut-être lors d'une fête à la ferme dans le cadre de la même action l'année prochaine, peut-être à la maison après avoir acheté de la farine provenant justement de ce champ-là.

Souveraineté sans OGM

L'action «Semer l'Avenir» poursuit plusieurs buts:

- Montrer une alternative aux semences transgéniques et utiliser de manière constructive la période de cinq ans du moratoire suisse sur les OGM. Et bien sur elle soutient la proposition de prolongation du Moratoire pour 3 ans.
- Essayer de se libérer des OGM, de s'en émanciper – au lieu d'accepter leur dissémination.
- Promouvoir la souveraineté alimentaire, les paysans et les consommateurs assumant ensemble une production alimentaire indépendante.
- Jeter un pont entre la ville et la campagne et offrir à la population urbaine la possibilité de prendre part à la production agricole. Les fermes peuvent ainsi être découvertes pour une fois d'un autre point de vue, c.-à-d. de l'intérieur.
- Permettre de mieux prendre conscience du sens et de l'origine des denrées alimentaires.

De l'idée à l'action

C'est Ueli Hurter, l'agriculteur biodynamique de la Ferme de l'Aubier à Montézillon NE, qui a eu l'idée de «Semer l'Avenir!». Il l'a ensuite développée avec Peter Kunz, le sélectionneur de variétés biologiques de blé et d'épeautre de Hombrechtikon, au bord du Lac de Zurich, qui fait des essais variétaux dans la ferme. Le premier semer l'avenir a été fait en automne 1999 pour les 20 ans de l'Aubier: de nombreuses personnes avaient ensemené ensemble un champ de blé. Les participants étaient même très nombreux, puisque 500 personnes avaient alors participé à cet acte festif en semant 50 ares de blé. Une star, le clown Dimitri, était même de la partie. L'automne suivant, le blé récolté sur ce champ avait servi à faire le pain pour une fête à la ferme.

Cette première avait été un plein succès – même si l'événement ne portait alors pas de nom particulier et s'il n'était pas prévu de le répéter dans le temps et dans l'espace. Ce n'est qu'en 2006 avec le début du moratoire que Kunz et Hurter ont repris l'idée. 100 personnes ont alors participé à une fête des semailles qui a servi de base à l'élaboration du nouveau concept, «Semer l'Avenir!», «Zukunft Säen!».

Cette action s'étend de manière réjouissante: huit fermes y participait l'année passée, et cette année il y déjà 28 fermes et pour 2009 il y déjà une liste d'intéressés. «Notre objectif est de donner à une grande partie de la population la possibilité de participer à cette action sans devoir se déplacer trop loin», explique Hurter.

Du blé sélectionné en bio

Le blé et l'épeautre qui va être semé dans le cadre de cette action proviennent principalement de la sélection céréalière biodynamique de Peter Kunz. Voilà vingt-cinq ans qu'il sélectionne des variétés qui sont particulièrement bien adaptées aux conditions spécifiques de l'agriculture biologique. Son travail de sélection démontre par l'exemple que l'innovation dans le domaine du développement des plantes cultivées peut très bien se passer de l'ingénierie génétique. Ses variétés sont d'ailleurs de plus en plus cultivées par les fermes biologiques suisses, français, anglais et allemandes et on trouve même à la Coop et dans les magasins bio des pains faits avec ces blés-là.

Un événement financé par des dons

«Semer l'Avenir!» est financé par des dons et par les fermes qui y participent. «Semer l'Avenir!» offre gratuitement aux fermes la semence, le matériel publicitaire et informatif, les casquettes des semeurs et encore d'autres prestations, tandis que les fermes assument bénévolement l'organisation de l'événement local et la mise à disposition de la surface agricole nécessaire.

La coordination de l'action se fait par les deux initiateurs c.-à-d. la Fondation de L'Aubier et le Verein Getreidezüchtung Peter Kunz.

Pour en savoir plus:

- Ueli Hurter, Ferme de L'Aubier, 2037 Montézillon, tél. 032 732 22 14, courriel : ueli.hurter@aubier.ch
- Peter Kunz, Hof Breitlen 5, 8634 Hombrechtikon, tél. 055 264 17 89, courriel : getreidezuechtung@peter-kunz.ch

Autres informations:

- Dates, Fermes, Photos, Vidéos... www.avenirsem.ch
- Photos à imprimer: http://08.avenirsem.ch/index.php?article_id=58

Pour l'événement à Genève (Choulex)

- Thomas Descombes : t.descombes@infomaniak.ch, 078 842 83 50
- Rudi Berli: r.berli@uniterre.ch , 078 707 78 83